Ausbléck

RÉCRÉ 31

L'ANNUAIRE CULTUREL
DES PROFESSEURS LUXEMBOURGEOIS

Éditions de l'APESS
2021

ISBN 978-2-87979-131-9

Responsables d'édition :	Franck Colotte, *président du comité de rédaction* Roland Harsch Edouard M. Kayser Paul Kintziger Georges Milmeister
Coordination :	Pascal Zeihen
Mise en pages et secrétariat :	Christine Genson
Imprimerie :	REKA s.a. – Ehlerange
Diffusion :	Éditions de l'APESS a.s.b.l. CCPLLULL : IBAN LU90 1111 0662 4389 0000 Tél. : (+352) 691 878414 www.apess.lu courrier électronique : editions@apess.lu

© 2021, les auteurs et les artistes de « *Ausbléck-Récré* »
et les Éditions de l'APESS a.s.b.l.

Toute reproduction d'un extrait quelconque de cet ouvrage, par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'accord de l'éditeur et de ses auteurs et artistes.

Table des matières

Franck COLOTTE
Préface : Retrouver le sens dans l'(in)essentiel ? ix

I. *Textes littéraires* 1

Raymond SCHAACK
Quelques Voix de Vêprée *3*

Vic JOVANOVIC
Als führe er nach Haus 13

Vic JOVANOVIC
Bockshorn 25

Roland HARSCH
Fruits confinés *41*

Nico THEWES
Schlaflos 51

II. *Recherche et réflexion* 53

Edouard M. KAYSER
Pour une juste présentation du passé 55

Eric BRUCH
Unerhörter Pressestreit während der kurzen „Ära Thorn“
(1974–1979) zwischen Luxemburger Wort und Tageblatt 73

Franck COLOTTE
Italo Calvino et le conte philosophique :
Nos Ancêtres, une quête de l'homme (contemporain) ? 93

Franck COLOTTE
Retrouver le goût d'écrire
Un automne de Flaubert d'Alexandre Postel 121

Franck COLOTTE
Miscellanées littéraires
Sarantaméron de Jeff Gilniat..... 127

Franck COLOTTE
Coup de cœur pour le Goncourt 2020
L'Anomalie d'Hervé Le Tellier 131

Franck COLOTTE
Comment constituer son savoir ?
Réflexions sur le modèle sénéquien 139

Franck COLOTTE
Lire le théâtre de Racine au XXIe siècle 165

Nico THEWES
Di eelste Fra vun der Welt 181

Max SCHMITZ
Alexandre Pariset, *L'abeille et le papillon* (XIXe siècle) 185

Œuvres d'art

Jean LEYDER
Miniatures ..... xvii, 71

Pit NICOLAS
Sculptures 38, 39

Roby GOTTLIEB-CAHEN
Peintures 91, 137, 183

Préface

Retrouver le sens de l'(in)essentiel ?

Le trente-et-unième volume d'*Ausbléck-Récré* paraît dans un contexte qui est tout sauf neutre et serein. 2020, « annus horibilis » selon la formule consacrée, apparaît comme l'année de toutes les dépossessions, de toutes les déstructurations, de toutes les métamorphoses sociétales, sociopolitiques et (peut-être avant tout) culturelles. La culture est l'une des victimes de la pandémie en Europe. Qu'on déplore ce fait ou qu'on l'approuve, même la fameuse exception culturelle française n'échappe pas aux restrictions sanitaires « théâtricides », « cinémacides », etc. De façon générale, « pendant le confinement, la culture, nourriture de l'esprit, a été délaissée » affirme Bernard Pivot, qui régna sur le monde du livre durant des décennies. La culture peut-elle être considérée comme une activité essentielle ? « Pas essentielle » chanterait Grand Corps Malade … En effet, pour les acteurs du monde culturel, cette question est bien plus qu'un simple sujet de controverse philosophique dans la mesure où les intermittents du spectacle, les organisateurs de festivals, les directeurs de théâtre, les libraires et bien d'autres ont payé un lourd tribut à la lutte contre cette liberticide bestiole à picots !

Les sujets culturels, au sens large du terme, sont autant de portes ouvertes sur le champ des possibles, de tentatives d'épanouissement de l'Homme, autant d'os intellectuels à ronger, de « substantifiques moelles » à sucer, selon la célèbre formule rabelaisienne. Telle est la perspective de la trente-et-unième édition de l'annuaire culturel *Ausbléck-Récré* qui, fidèle à la tradition de sa ligne éditoriale, cherche à proposer des thèmes divers et variés à ses lectrices et à ses lecteurs, que ces derniers lisent les articles avec assiduité ou « à sauts et à gambades », comme l'écrivait Montaigne (*Essais*, III, 9 – « De la vanité »). C'est derechef par sa bigarrure et sa diversité que se caractérise le présent volume présentant un volet de créations littéraires, de recherches et de réflexions ainsi qu'une série d'œuvres artistiques qui complètent avantageusement l'ensemble, dans l'idée synesthésique que ces différents champs d'investigation s'appellent et se complètent. Ainsi, dans la partie « Textes littéraires », le lecteur aura la possibilité de goûter les poèmes de Raymond Schaack (« Quelques voix de Vêprée »), de se plonger dans deux récits de Vic Jovanovic (« Als führe er nach Haus » ; « Bockshorn »), de se délecter des pièces poétiques multilingues de Roland Harsch, tirés de *Fruits confinés*, ou encore de savourer la courte pièce poétique de Nico Thewes, « Schlaflos ».

Les poèmes de Raymond Schaack se caractérisent par leur réflexivité, à la fois au sens d'invitation à la réflexion par la profondeur et la gravité des sujets anthropologiques qu'il aborde, et, au sens spéculaire, de miroir qu'il nous tend en sorte que cet ensemble de huit poèmes puisse se lire comme autant de faces du prisme existentiel, qui se décline de la « Bombance » à l'« Aube ». Vic Jovanovic, quant à lui, livre, comme à l'accoutumée, deux récits denses. « Als führe er nach Haus » est un texte aux

multiples références littéraires [la plus évidente étant *Le Procès* et *Le Château* de Kafka (K. « Jemand musste Josef K. verleumdet haben, denn ohne daß er etwas Böses getan hätte, wurde er eines Morgens verhaftet » (Kafka) – « Niemand hat K. angezeigt. Er hat sich selbst verraten » (Jovanovic)], aux multiples références au château de Clervaux, qui relate le retour de Damian Kratzenberg à Luxembourg, où il sera jugé et exécuté pour haute trahison (« Fin de partie »), après sa fuite et son arrestation à Weißenberg. On appréciera aussi les phrases courtes peu complexes, souvent sans subordonnées relatives, avec un recours (parfois exagéré) aux adjectifs qui donnent un ton très particulier au texte, imitant en quelque sorte les discours propagandistes – Kratzenberg étant un parfait exemple illustratif de *La Dialectique de la Raison* (*Dialektik der Aufklärung*) de Theodor W. Adorno et Max Horkheimer. Par ailleurs, « Bockshorn » met en scène un cafetier narrant la vie de Tilda, une pharmacienne, à un de ses clients, Schmidt, après qu'elle a quitté les lieux pour ne pas devoir converser. Tilda, née dans une famille bourgeoise et issue de la bonne bourgeoisie luxembourgeoise, passe une jeunesse dorée, mais se libère rapidement du carcan moral de son milieu en tant que jeune fille et surtout pendant ses études à Munich. Un mariage arrangé, forcé par la (méchante – « böse » sic !) mère, n'est pas heureux. Tilda cherche son épanouissement hors du mariage et se fait quitter. À la recherche du temps perdu, elle se rend dans l'Oesling à l'endroit où ses parents avaient une maison d'été, mais là encore, la fadeur de la vie ne lui échappe pas... Elle continue sa vie comme pharmacienne, en ville, légèrement dépressive. Dans un autre registre, les *Fruits confinés* de Roland Harsch peuvent se consommer sans modération, tant ils constituent de pétillants jeux littéraires, d'astucieux clins d'œil,

des exhortations au rire libérateur : que l'on songe par exemple à des moines qui, en temps de Carême, ne songent qu'à des pets de nonne ou encore à « Dirbach Plage », incarnation du dolce farniente à la luxembourgeoise, qui se combine avec des allusions à la fois musicales et bédéesques (« Tonnar de Brest ! »). Ces poèmes nous font également voyager du Luxembourg à la Suisse, en passant par la Bavière ! « Schlaflos » de Nico Thewes baigne dans un univers semi-onirique où l'agitation du sommeil le dispute au néant des rêves.

La partie « Recherche et réflexion », quant à elle, est riche de dix contributions qui plongent le lecteur dans des univers très différents : qu'il s'agisse dans un premier temps de réflexions « pour une juste présentation du passé », notamment à propos de l'époque trouble de la Deuxième Guerre mondiale (Edouard M. Kayser), ou de polémologie journalistique (« Unerhörter Pressestreit während der kurzen „Ära Thorn" (1974–1979) zwischen *Luxemburger Wort* und *Tageblatt* – Eric Bruch) opposant, du temps de « l'ère Thorn », le *Luxemburger* Wort au *Tageblatt* s'agissant de sujets sociopolitiques épineux tels que l'avortement, la législation sur le divorce, la réforme du système pénal ou la suppression de la peine de mort dans la Constitution. À cela s'ajoutent deux ensembles de trois contributions chacune : le premier est constitué de réflexions philosophiques (« Italo Calvino et le conte philosophique : *Nos Ancêtres*, une quête de l'homme [contemporain] ? ») et didactiques (« Comment constituer son savoir ? Réflexions sur le modèle sénéquien » ; « Lire le théâtre de Racine au XXIe siècle ») ; le second comporte trois recensions d'ouvrages récemment parus (*Un Automne de Flaubert* d'Alexandre Postel ; *Sarantaméron* de Jeff Gilniat et *L'Anomalie* d'Hervé Le Tellier – Prix Goncourt 2020). Ainsi, dans

son article intitulé « Pour une juste présentation du passé. Réflexions suscitées par la lecture d'articles d'historiens publiés dans la presse », Edouard M. Kayser livre non seulement un certain nombre de réflexions portant sur le « "récit historique dominant" qui tendrait à gommer ou à escamoter certains aspects peu glorieux de notre passé relativement récent et, au contraire, à privilégier les faits et gestes qui caressent la fierté nationale dans le sens du poil », mais encore s'efforce de faire le point s'agissant de la méthodologie en matière de recherches historiques – son texte pouvant se lire entre autres comme un manifeste d'éthique historique au service d'une vérité événementielle et anthropologique qui se sait complexe et multifacétique. Eric Bruch, quant à lui, procède à une subtile analyse de polémologie rhétorico-journalistique relative à des sujets sociétaux clivants, lesquels n'ont pas manqué de diviser les deux quotidiens emblématiques de la presse luxembourgeoise, le *Luxemburger Wort* et le *Tageblatt*. Ainsi, les « Stigmawörter » des uns et des autres sont passés au peigne fin par l'auteur. Dans un autre domaine, l'auteur de cette préface propose une communication plongeant dans l'univers du conte philosophique calvinien, et en particulier de *Nos Ancêtres* (*I nostri antenati* – 1952/1959), trilogie (*Le Vicomte pourfendu* – 1952 ; *Le Baron Perché* – 1957 ; *Le Chevalier Inexistant* – 1959) dans laquelle le « scoiattolo della penna » (« écureuil de la plume »), malgré un habillage narratif et romanesque, invite le lecteur à une refonte métaphysique et à une transformation ontologique. Calvino cherche à nous faire comprendre que l'être, bien qu'étant un creuset où s'affrontent des antagonismes dualistes demandant à être réconciliés, doit être soumis à une permanente réforme épistémologique, processus que complète avantageusement l'exercice exigeant (mais non moins indispensable) de la

conscience et de la volonté. À cela s'ajoutent deux articles de nature didactique : le premier, qui s'interroge sur la manière de constituer son savoir selon le modèle sénéquien. Dans les *Lettres à Lucilius*, Sénèque cherche certes à nourrir et à baliser le progrès moral (« profectus ») de celui qui s'y plonge, mais (en s'éloignant du seul cheminement sapiential) prodigue surtout des recommandations de nature didactique constitutives d'une stratégie de constitution et de transmission du savoir – le pédagogue du XXIe siècle pouvant, sans se (le) dénaturer, oser ce pari sénéquien d'une didactique « basique » située au confluent du progrès moral et de la progression pédagogique. Dans le même esprit, lire et étudier les textes de Racine avec des lycéens allophones est à l'heure actuelle une gageure car ce dramaturge du Grand Siècle semble très éloigné des catégories de pensée ainsi que des dispositions psychologiques et comportementales de jeunes gens bien ancrés dans leur siècle. Or, Racine, sous l'apparence d'un langage maîtrisé par la raison, ne pourrait-il pas rester auprès des jeunes générations d'apprenants l'éternel auteur – mystérieux et fascinant – des passions brûlantes qu'on se plaît à lire et à relire ?

Cet ensemble réflexif est complété par trois suggestions de lectures qui ont retenu notre attention : *Un automne de Flaubert* d'Alexandre Postel, ouvrage centré sur le personnage de Flaubert mis en scène à l'automne 1875 lors de son séjour concarnois, l'angle d'approche de l'auteur étant la mise en place d'une fictionnalisation biographique qui fait pénétrer le lecteur dans les coulisses d'une existence désormais placée sous le double signe de la mélancolie et de la difficulté d'écrire. *Sarantaméron* est constitué de cent vingt textes qui sont autant de compositions appelées initialement « dictées en délire » – le souhait de

Jeff Gilniat étant « d'écrire l'aventure des mots qui se présentent, s'assemblent et se parlent, s'interpellant selon des affinités sonores et sémantiques bien à eux ». *L'Anomalie* d'Hervé Le Tellier, récipiendaire du Prix Goncourt 2020, est un conte philosophique féroce et caustique centré sur des thématiques telles que l'identité, l'amour, le temps, et composé d'une galerie de personnages dont la destinée se croise – cet ouvrage expérimental faisant se mélanger la science, la philosophie et la théologie. À cela s'ajoute le court texte humoristique de Nico Thewes intitulé « Di eelste Fra vun der Welt » qui s'intéresse au cas surprenant de Célestine Freson qui serait morte en 1991, à l'âge de 121 ans … L'étude de Max Schmitz, quant à elle, portant sur la fable attribuée à Alexandre Pariset – *L'abeille et le papillon* (datée du XIX^e^ siècle), nous fait redécouvrir un texte tombé dans le barathre de l'oubli et que l'auteur s'emploie à analyser pour nous en faire goûter les subtilités sémantiques et stylistiques. Enfin, les œuvres artistiques de Pit Nicolas, de Robi Gottlieb et de Jean Leyder, chacune dans son style et avec ses spécificités, constituent d'avantageuses ramifications picturales pouvant servir d'illustrations aux différentes thématiques abordées dans le présent volume qui s'efforce de montrer que « la culture n'est pas un luxe, c'est une nécessité », selon l'heureuse formule de Gao Xingjian (Prix Nobel de littérature en 2000).

Franck COLOTTE

Président du Comité de rédaction